L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 23 DECEMBRE 1886.

Théâtre de l'Opéra.

Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est à peu près décidé que notre troupe lyrique française donnera, à la Mobile, quelques représentations qui, toutes, auront lieu le lundi. Nos voisins ont formé, paraît-il, une souscription qui déjà assure à M. Mangé une somme l'autorisant à tenter l'entreprise.

Cette entreprise a bonne chance de réussir, ce nous semble. En effet, la Mobile n'a pas possédé de compagnie lyrique sérieuse depuis bien longtemps, et cependant le goût artistique, musical, y est développé ; maintes fois nos chanteurs y ont fait de brillantes recettes.

Sur ce terrain là un impressario opère dans des conditions qui promettent le succès, puisque tout, ou à peu près tout y est nouveau comme répertoire.

Sans compter que M. Mangé se rendrait là avec un répertoire déjà bien corsé, bien choisi et qui lui permettrait aisément de renouveler son affiche à chaque soirée.

La combinaison présenterait un double avantage : l'exploitation se ferait dans un milieu où l'on est certainement avide d'un genre de spectacles dont on est toujours privé, et ainsi disparaîtrait la représentation du lundi à la Nouvelle-Orléans, lundi presqu'invariablement improductif pour la direction.

On romprait de la sorte cette série de sept spectacles, du samedi au jeudi, qui cause une quasi satiété au public, et que les bourses actuelles ne suffisent point à alimenter.

Nous espérons donc, et pour Mobile et pour M. Mangé, voir se réaliser le projet.

Nous croyons savoir que, selon toutes probabilités, la première de ces soirées aura lieu lundi prochain.

L'œuvre de Bizet, *Carmen*, est annoncée pour ce soir. L'administration qui en comprend l'importance, a donné tous ses soins à l'ouvrage. Depuis l'ouverture de la saison présente on s'occupe de cette partition, et si nous en jugeons bien, la troupe a des éléments qui laissent espérer que l'exécution en sera bonne.

On nous dit et nous lisons que le rôle de Carmen est de ceux qui ont valu à Mademoiselle Dérivis ses soirées les plus brillantes.

C'est un de ceux qu'elle chante avec le plus d'amour ; or quand un rôle est sympathique à l'artiste qui l'interprète, on peut dire qu'il y a déjà là un gage de succès.

Mlle Weyns paraîtra dans le rôle de Micaela ; ces noms des deux favorites du public ajouteront un vif attrait à la partition si souvent redemandée de Bizet.

Quant à M. Mangé, il attend sans doute avec impatience et confiance cette reprise. En effet le rôle du toréador, si nos souvenirs ne nous trompent point, est le meilleur de son immense répertoire. Il y a obtenu des succès nombreux, et mieux que jamais il en est maître aujourd'hui.

Pour la Matinée d'après-demain samedi—Jour de Noël—un spectacle qui fête complète au public en et spécialement aux enfants, les principaux sujets de la pour les grands. Mais bien autre chose encore : de Papa au troisième supprimé cette pas trop de ne pas attarder la grande fête

occupé par une Le pre- contenant dix l'Opéra; portraits photo- même dont sera aux en- qui plus bonheur à

D. P.

Lady Au-

Macbeth touche il se termi- Mme Bowers de un tempéra- talent. Il revienne et pareille être ignorée d'au- de théâtre. ch la scène d'escapades : extra-fantaisiste la place des les sujets se vouant la tragédie, à la haute malaisément rares ; ne partir celui là sans le rôles.

il y a trente. l'usage de distribuer des ca- enfants, à l'occasion de la de Noël. Il est resté fidèle à usage ; et après demain, trente-troisième fois, il paraîtra 10,000 jouets, dix mille, vous bien la, entre les visiteurs de l'Académie de Musique. Le spectacle de cette matinée sera *Lady Audley's Secret*.

—Nous avons eu maintes occasions de vous parler ici du Kindergarten Institute que dirige Mme J. E. Seaman. La directrice ne se contente pas de prendre soin de ses élèves, de les maintenir dans la voie du progrès, elle s'efforce aussi de leur procurer des joies, des plaisirs qui les reposent de leurs travaux, qui les récompensent de leurs bons efforts.

Nous ne sommes donc pas étonné qu'elle profite du retour de la Noël pour les réunir encore et leur donner une charmante soirée.

Néanmoins comme il serait malaisant de les enlever, ce jour là, à la réunion de famille traditionnelle, c'est la soirée d'aujourd'hui qu'elle a choisie afin de donner sa petite fête, qu'elle appelle un *Santa Claus Reception*.

Une réception de Santa Claus ; le titre est attirant et tout plein de promesses. Santa Claus est en effet un personnage mystérieux, un bon génie qui, une fois l'an, se manifeste pour le bonheur des enfants. Pour eux il n'a que caresses et gâteries.

On peut donc être certain que la fête qui s'ouvrira ce soir, à six heures et demie, à la Salle Grunewald, sera complète.

Nous remercions Mme J. E. Seaman de l'invitation adressée à l'Abeille.

THÉATRE FARANTA.—Décidément, la pièce de F. A. Locke : *Never say die*, a conquis le public. Les trois recettes de lundi, mardi, mercredi ont été belles et celle de ce soir promet de les valoir.

L'ouvrage est intéressant, il est monté avec le soin le plus intelligent ; il méritera la vogue dont il jouit, rien que pour la grande scène du Pont de Brooklyn, un spectacle des plus saisissants.

Ne pas oublier qu'à la Matinée de samedi—Jour de Noël—chance sera donnée à chaque porteur de billet de gagner un chien caniu de la plus pure race ; un vrai bijou animé.

THÉATRE ST-CHARLES.—La dernière représentation de la comédie en trois actes de Byron : *Our Boys*, se donne ce soir. L'ouvrage est l'un de ceux où se distingue le plus le Star Dramatic Company.

A la Matinée de la Noël, chaque porteur de billet recevra, en entrant, un charmant Souvenir, une surprise. Le programme de cette représentation porte un titre toujours populaire pour tous et surtout pour les enfants : *Cricket on the hearth* ; pièce pleine d'esprit, d'entrain et à grand spectacle.

GRAND OPERA HOUSE.—La comédie drame de Wills : Marion, *Fortune's Fool*, reste sur l'affiche ; elle sera jouée aujourd'hui à midi et le soir.

Mlle Louise Rial y tient le rôle de Coralie, où elle rencontre souvent des effets émouvants.

Elle est secondée par une troupe de valeur et surtout par M. Marion, l'auteur de l'ouvrage, qui, comme acteur, sait aussi le faire valoir.

PANORAMA.—Le Panorama de la Dernière Bataille de Paris est ouvert, tous les jours, de huit heures et demie du matin à cinq heures de l'après-midi.

A chaque heure *lecture* très attachante sur l'œuvre de Philippoteaux.

BAL.—Le Eagle Steam Fire Company No 7 annonce pour demain, au Grunewald Hall, un bal paré et masqué, dont les préparatifs sont confiés au Comité dont voici la composition ; MM. Jos. F. Ibele, président ; A. Schafer, Chas. J. Vuillet, Geo. E. Lacaze, H. Spaar.

Prix du billet. $1

A NOTRE-DAME DE LORETTE, PARIS.—Le 2 décembre au matin, à huit heures, a eu lieu, en grande pompe, à l'église Notre-Dame de Lorette, la consécration du splendide maître-autel, restauré. Mgr di Rende, nonce apostolique, a célébré la consécration. L'archevêque de Paris s'était fait représenter par M. l'abbé Legrand, vicaire général, curé de Saint-Germain l'Auxerrois, qui a dit la messe.

Le nouvel autel, en marbre blanc orné de bronze doré, surmonté de quatre colonnes monolithes en granit, est surmonté d'un fronton richement décoré.

La table de l'autel est également en marbre blanc, d'un seul morceau ; elle porte, en latin, l'inscription suivante :

Le 2 décembre 1886, S. Em. Mgr di Rende, nonce apostolique, a consacré cet autel et y a enfermé les reliques des saints qui sont vénérés à Notre-Dame de Lorette.

L'autel, bâti sur son ancien emplacement, c'est-à-dire sous la coupole, est un don de M. l'abbé Caillebotte, curé de la paroisse. L'architecte du monument est M. Aldroph, architecte de la Ville de Paris.

Pendant la messe basse, la maîtrise, dirigée avec beaucoup de talent par M. Martin, maître de chapelle, a exécuté les morceaux suivants : 1o *Pater Noster*, de Niedermayer, chanté par M. Lelère, baryton de la paroisse ; 2o *Benedictus*, quatuor de Gounod ; 3o *Alma Redemptoris*, duo de Paul Lütgen, chanté par MM. Giraud et Leclère ; 4o cantate *Domino*, chœur de Mendelssohn.

MICROBES ET VACCINS.—La mode est, à la fois, aux microbes et aux vaccins. Un médecin de Venise—Vittorio Cavagnia—a remis à M. Vulpian, qui en a fait part à l'Académie des sciences, de Paris, un volumineux mémoire sur l'inoculation tuberculeuse préventive. Rappelons en passant qu'il y a des médecins qui croient pouvoir combattre la tuberculose par l'inoculation de la variole ; ceux-ci citent même à l'appui de cette thèse, un peu bigarrée, de remarquables exemples de succès, et nomment des personnes qui ont pu résister à ce traitement trop héroïque. M. Cavagnia, en étudiant la méthode Pasteur contre la rage, s'est dit comme un de ses plus célèbres compatriotes : "Et moi aussi je suis peintre," c'est-à-dire "et moi aussi j'aurai mon microbe et mon vaccin."

Il s'est aussitôt mis à l'œuvre et il est arrivé, d'après lui, à des résultats très encourageants. Ayant remarqué que les bacilles de la tuberculose étaient atteints par l'acide phénique tenu en dissolution dans l'eau, à raison d'un cinquantième, il a, au moyen de solutions phéniquées, obtenu des vaccins de divers ordres, avec lesquel il a traité des chiens et des lapins, qu'il a voués à la tuberculose ou qu'il a rendus rebelles à cette maladie. Tout peut être, et le sage ne doit s'étonner de rien.

Liste des passagers partis, le 20 décembre, pour le Havre, par "La Bourgogne".

M. P. Ancotte, M. Blum, Mme L. P. Brant, M. P. Brant, M. Charles Mme Chevalier, M. Samuel P. Colt, Mme Colt, Mme Carlin Degl. Antonini, M. de la Bouglese, M. de Adalis Satatzki, M. Henri Gedery, M. G. Luis Fernandez, Mme Clement, M. Gattiker, M. Girard, Mme Hamburger, M. Hunzi, M. J. Hunzi M. le baron de Horn, M. Janin, Mme Keene, Mlle Keene, M. H. M. Kaminski, M. Aug. Kappner, Mme E. W. Lucas, M. H. Letay, M. Nonnet, Mme Nonnet, M. S. Parisee, M. Prakt, M. Alf. Pope, Mme Jules Renard, Mme la comtesse Renette, M. Thos. Robinson, Mme Thos. Robinson, M. Seligmann, Mme Seligmann, M. Spuller, Mme Salmon et enfant, M. F. W. Seybel, M. Tomei, M. Eugène Toussaint.

Athénée louisianais.

Concours littéraire de 1886.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, l'une comprenant les hommes, l'autre les femmes.

Chaque classe aura à traiter un sujet séparément.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert à partir du 22 juin 1886 jusqu'au 25 février 1887, inclusivement.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 26 février ; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier régié, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les deux manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les noms des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se conmettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, s'exposera à être mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir jusqu'à nouvel ordre.

Les sujets choisis sont les suivants, et devront être traités en prose.

Pour les femmes :

NOUVELLE LOUISIANAISE, HISTORIQUE OU DE FANTAISIE, AU CHOIX DE LA CONCURRENTE.

Pour les hommes :

LAFAYETTE EN AMERIQUE.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Jettes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toléda.
5 Coin des rues Toléda et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Toléda
6 Coin des rues Apolle et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Poydras.
9 Coin des rues Peniston et Celliée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Char, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Collége et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
33 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Leviline.
42 Coin des rues St-Charles et Leviline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 décembre 1886.
Indications — Pour la Louisiane : beau temps, vents du sud, un peu plus chaud.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1886
Thermomètre de R. SCHUTS, Opticien.
No 124 rue Royale.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	50	10
Midi	60	15⅝
3 P. M.	63	17
6 P. M.	56	13⅓

Nile-Orléans, 22 décembre 1886, 2 p. m.
Températures (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	60	Nashville, Tenn	46
Augusta, Géo	61	Pittsburg, Pie	37
Savannah, Géo	64	Cairo, Ill	39
Mobile, Ala	60	Davenport, Iowa	28
Montgomery, Ala	60	Dubuque, Iowa	23
Vicksburg, Miss	67	Keokuk, Iowa	31
Galveston, Tex	63	La Crosse, Wis	27
Indianola, Tex	—	St-Louis, Mo	30
Shreveport, Lo	63	St-Paul, Minn	24
Corsicana, Tex	—	Leavenworth, Kas	36
Chattanooga, Tenn	49	Omaha, Neb	30
Cincinnati, O	37	Yankton, D. T	10
Louisville, Ky	42	Key West, Fla	67
Memphis, Tenn	37	Nlle-Orléans, La	68

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Emanuel McCullough à Mlle Irène Reise.
Zenon Morris à Mlle Sarah Washington.
Emanuel Williams à Mme Mary A. Anderson.
Charles M. Beggerly, Jr. à Mlle Mattie A. Bradley.
Louis B. Clark à Mlle Rose L. de Bureys.
Thomas Curran à Mlle Maggie Brenner.
Charles Brown à Mlle Mary J. Bachemin.
George R. Brooks à Mlle Lillian L. Sutherland.

Naissances.

Mme John Lambert, un garçon.
Mme Emile A. Rauer, un garçon.
Mme Francesco Cusimano, une fille.
Mme Henry Thalheimer, une fille.
Mme Charles J. Metzler, un garçon.
Mme H. L. Lange, une fille.
Mme Joseph Pardo, une fille.
Mme Joseph Hoffman, une fille.
Mme Thos. S. Stanley, une fille.
Mme Adolphe Bonnecase, une fille.

Décès.

William Wilson, 41 ans, Hôpital de Marine des Etats-Unis.
George Thomas, 9 ans, rue Dryades, pièce Félicité.
Martial Boudy, 21 mois, 16 1/2 rue Gasquet.
Mme Veuve Wells C. Wade, 83 ans, 503 rue Canal.
Laura Lewis, 43 ans, 49 rue North Derbigny.
Nancy Verdicheau, 70 ans, 244 rue Commune.
Blanche Marie Nonnenmacher, 34 ans, 355 rue St-Pierre.
Charles Metzler, 8 jours, 326 rue Magazine.
Ed. S. Wilson, 35 ans, Hôtel-Dieu.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Mme Vve Jacob Detzel et al. à Rosina Rachel Prechter, deux terrains dans le 7me district, dans l'ilet borné par l'Avenue Carrollton, les rues Short, St.-Charles et Hampson, $350.

E. J. Méral à Constant Jacquet, un terrain dans le 2me district, dans l'ilet borné par les rues Bourgogne, Remparts, St. Philippe et Dumaine, $2,100.

George D. Hero et als., à Charles M. Hero, un ilet de terre dans le 4me district dans l'ilet borné par les rues Liberté, Howard, Quatrième et Washington, $2,500.

Martin et Annie Elizabeth Dwyer à la Mechanic's Homestead Association, un terrain dans le 5me district, dans l'ilet borné par les rues Alix, Séguin, Peters et Barthélémew, $500.

Luis Schwartz à William W. Taylor, un terrain dans le 1er district, dans l'ilet borné par les rues St. Joseph, Constance, Delord et Magazine, $1,000.

Ventes par le percepteur de taxes 2me District.

R. Mitchell & Craig à John Duffy, un terrain dans le 2me Dist. dans l'ilet borné par l'avenue Bienville, les rues Roman, Conti et Dauphine $5 00.

Succession P. B. Boisfontaine à Chas. Morel, une portion de terre dans le 3me District dans l'ilet borné par les rues Français, Duels, Union et Hope $14 36.

Cour de Circuit des Etats-Unis.—La Cour a accusé le Grand Jury d'avoir admis le Shériff Criminel dans sa salle pendant le dépouillement du scrutin.

Ferdinand Armaud a été admis à pratiquer.

Cour de District des Etats-Unis.—De Buys & Labouisse contre le bateau "John Watt"—Procès pour $65 du pour le pressage d'une certaine quantité de coton.

Cours Civiles de District.—Juge Rightor—Meyer Guthem contre John Henry Jr.—Jugement en faveur du demandeur.

J. B. West & Cie., contre leurs créanciers. Délai accordé.

J. J. Ziegler contre Louisa N. Fuhrer. Le divorce est prononcé.

Juge Monroe.

R. D. Lawrison contre Charles J. Morey. Jugement en faveur du demandeur pour $520.

B. S. Story contre James Hagan. Jugement pour $300.

Charles W. Clifton contre Wesley Chapel Methodist Episcopal Church. Jugement en faveur du demandeur pour $82.

Les successions de Elizabeth Timpher, Louisa Cortine, John Hannon et Margaret Anderson, sont ouvertes.

Wm H. Hevle contre John McVittie. Procès pour $150.

Jr Tufante Roselle contre le Dr Léon A. Ferrier et autres—Procès pour une somme de $3,000, garantie par une hypothèque.

Cour criminelle de district—

Section A—Juge Roman—

Frank Brady, Goerge Beury Barnes et Jackson Winn, sont accusés de larcin.

Section B—Juge Baker—

L'affaire de Thomas Delbos, accusé du meurtre de Arnault Dupuy, a été renvoyée à mercredi prochain, pour cause d'indisposition de l'avocat de l'accusé.

Se sont déclarés innocents—Joseph Daniels et A. Rogers, accusés de voies de fait.

Antonio Mateo, accusé de port d'armes cachées, a avoué sa culpabilité et a été condamné à $2 50 d'amende ou 2 jours de prison de paroisse.

Cour du recorder Davey.—John Herkels, léger vol, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

N. Anderson, attaque à main armée et blessures, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $500.

Joe Johnson, vol avec effraction renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $1,000.

Henry Manion, léger vol, renvoyé devant la cour criminelle sous caution de $250.

Cour du recorder Burthe.—John Martin et John W. Smith, Bataille et bris de paix $250 de caution.

George Lavatore, allures suspects, ordre lui est donné de quitter la ville.

Henry Taylor, vol $250 de caution.

Alex Manuel, alias Joseph Louis, vol avec effraction, $1000 de caution.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 3246.

SIXIÈME DISTRICT

(Ville de Jefferson.)

Jettes.

3 Station des chars, Tchoupitoulas, entre l'Avenue de la Louisiane et rue Toléda.
5 Coin des rues Toléda et Magazin
5 Coin des rues Prytanée et Toléda
6 Coin des rues Apolle et Amélia.
7 Coin des rues Apollo et Marengo
8 Coin des rues Camp et Poydras.
9 Coin des rues Peniston et Celliée.
12 Coin des rues Magazine et Austerlitz
13 Coin des rues Amélia et Jersey.
14 Coin des rues Constantinople Tchoupitoulas.
15 Coin des rues Marengo et Prytan
16 Marché Jefferson.
17 Coin de l'Avenue Napoléon et de rue Tchoupitoulas.
18 Station des Char, Avenue Napoléon et rue St-Charles.
19 Coin des rues Collége et Iena.
21 Coin des rues Tchoupitoulas et Valence.
23 Coin des rues Magazine et Valence
24 Station des Chars, coin des rues Lyon et Pitt.
25 Coin des rues Soniat et Magazine.
26 Coin des rues Soniat et Tchoupitoulas.
27 Coin des rues Joseph et Tchoupitoulas.
28 Station des Chars, coin des rues Magazine et Octavie.
31 Coin des rues St-Charles et Dufossat
33 Coin de la rue St-Charles et de l'Avenue Nashville.
34 Rue Laurel, entre la rue Calhoun le Boulevard Park.
35 Coin de l'Avenue Henry Clay et la rue St-Charles.
36 Louisiana Retreat.
41 Coin des rues Broadway et Leviline.
42 Coin des rues St-Charles et Leviline.
43 Bâtisse de l'Exposition.
45 Bâtisse de l'Exposition.

L'Accident du travail.—Hier à 4 h. de l'après-midi, un nègre du nom de Eugène Gomez, qui était occupé à démolir le hauge qui recouvre la machine à vapeur du Parc Audubon, a reçu sur la tête un morceau de bois qui lui a fait une blessure sans gravité. Il a reçu les soins du Dr Diet et a été transporté chez lui encoignure Broadway et St-Charles.

Chevaux emportés.—Hier, à 4 h. 45 de l'après-midi, alors que le convoi funèbre de M. Mirabel se rendait à Carrollton, les chevaux de la voiture No 185, couduits par un nommé Beck et appartenant à M. P. Callery, ont été effrayé par une locomotive du chemin de fer de Carrollton et ont entraîné la voiture dans le ruisseau au coin des rues Hillary et St. Charles. Le conducteur a été jeté à bas de son siège et blessé. Les personnes qui occupaient la voiture n'ont pas été blessées.

Dommages à la voiture $15.

Manuel Watson.—Manuel Watson a entendu hier à 3 heures 45 de l'après midi, la lecture de sa sentence, diminué de son mieux son émotion, que trahissait un léger tremblement de ses membres.

Lorsque le Shériff s'est présenté à la cellule du condamné, il était en train de faire sa toilette et il a demandé qu'on lui donne le temps de se vêtir. Quelques instants après il se présentait sur la porte de sa cellule.

La cellule qu'il occupe est celle qu'occupait son prédécesseur, Charles Edwards, exécuté, lui aussi, pour un meurtre à peu près semblable.

Watson est un nègre peu foncé, d'une taille au-dessus de la moyenne, bien bâti et portant toute sa barbe.

Il semble résigné à son sort et déclare avoir commis le crime sans préméditation.

C'est, dit-il, dans un accès d'emportement et de jalousie qu'il a frappé brutalement sa maîtresse d'un coup de hache ; le coup a été fatal : il en subit les conséquences, mais quant à tuer Lovinia Turner, il n'en avait jamais eu l'idée.

Des amis du prisonnier, dont nous nous abstenons de donner les noms, viennent d'adresser une pétition au Bureau des Pardons pour tâcher d'obtenir la commutation de la peine de mort en celle des travaux forcés à perpétuité.

Nous souhaitons qu'ils réussissent et nous pensons qu'il en sera ainsi, car des crimes bien autrement graves à notre point de vue, celui de McGittigan par exemple, n'ont pas entraîné la peine de mort pour les coupables.

Violations d'ordonnance.—Trois camions, Nos 5502, 2428 et 5507, tous trois chargés de coton, ont été abandonnés pendant toute la nuit dernière, sans lumière, obstruant la voie publique sur le quai entre les rues Adèle et St-André.

Le No 2408 a été heurté par une locomotive qui n'a essayé aucun dommage et qui l'a endommagé pour $10.

Vol.—Mardi soir, à 10 h., un inconnu a pénétré dans la cour de Mme Schroder, encoignure Ida et Walnut. Il a été surpris par Mme Schroder au moment où il volait ses oies, mais elle a tiré sur lui trois coups de revolver sans l'atteindre. Il a pris la fuite.

Rixe.—Une rixe a eu lieu hier à 1 h. de l'après midi, à la station des *cars* de la rue Tchoupitoulas, à l'intersection de cette rue avec la rue Toledano, entre deux conducteurs, Louis Ancoin et Albert Monnier. Le premier a tiré sur son adversaire un coup de revolver sans l'atteindre, et a pris la fuite, mais il s'est constitué prisonnier peu après à la 7me station.

Affaire Lazarus.—L'affaire de l'Etat contre H. L. Lazarus, juge de la Division E. de la cour civile de district viendra le 4 janvier 1887 devant la cour suprême qui n'a pas encore fait choix d'un sténographe, en étira vraisemblablement un à sa prochaine session, c'est-à-dire le 3 janvier.

Voici la liste des témoins à charges : A. Brienguie avocat dans la succession Quiazzard.

P. A. Ducros, second avocat dans la même succession.

Charles E. Sol, à qui le juge avait fait recouvrir la fameuse somme de $291.54.

J. M. Loubit,	Henry P. Dart.
E. A. Luminais,	Ben O'norato,
Ernest Tonné,	J. D. Coleman,
Henry Bier,	W. S. Parkerson.

On ne connaît pas encore le nom des témoins à décharge.

Arrestation.—Le detective Hewlett et le detective Sullivan ont arrêté, mardi, à Mobile, deux individus nommés Louis Pasqual et A. Vincente, qui étaient porteurs, l'un d'une somme de $26,700, l'autre de 28,050.

On suppose que l'un d'entre eux serait un nommé Jim Cummings, compromis dans le vol de $71,900 commis, le 26 octobre, dans un *car* de la Adams' Express Co.

—La Nouvelle-Orléans semble, chaque jour, voir naître ou se développer une nouvelle entreprise. Une compagnie vient récemment de se former, ayant son siège rue Bienville où elle a loué de vastes ateliers, et installé les machines et pressoirs à vapeur les plus modernes.

Le but de cette société est d'imprimer et d'éditer la musique soit en feuilles détachées, soit en livrets. Aujourd'hui même de ses presses est sorti son premier échantillon. Cette feuille dénote un beau talent d'exécution, et la délicieuse schottische porte un titre de circonstances : *Merry Christmas*.

Le morceau est dédié à tous les amateurs du Sud et de sa métropole, comme un avant-goût des morceaux qui suivront. Chaque mois il se publiera une livraison de près de 50 exemplaires. On pourra en commander le nombre voulu. Il n'y aura pas pénurie, certainement. Ayant déjà en mains plusieurs ordres du Nord et de l'Ouest, cette nouvelle institution ne croit pas trop présumer en comptant sur l'appui et le patronage du Sud.

En outre de cette spécialité, tous les travaux de fine lithographie seront exécutés et pourront, sans désavantage, soutenir comparaison avec ceux des établissements les plus renommés du pays.

Séance extraordinaire du Conseil municipal.—Le Conseil s'est réuni hier à 7 heures 30 du soir en séance extraordinaire, sous la présidence de M. Kilpatrick.

10 membres étaient présents.

La première question dont se sont occupés les conseillers, a été celle des marchés.

Le Dr Devron propose d'accepter l'offre du dernier enchérisseur.

M. Verdi s'oppose à ce renvoyer la discussion à une autre séance.

M. Lord est du même avis, et déclare qu'il s'oppose absolument à l'acceptation de l'offre de M. Larquié, celui-ci étant un des membres de l'association Vidalat & Cie.

Tous les enchérisseurs, dit-il, un seul excepté, font partie de la même société et s'entendent pour garder les marchés.

Il a exprimé la crainte que si on accepte cet état de choses, un nouveau procès soit intenté à la ville à l'expiration du bail

M. Gardel croit aussi que Larquié fait partie de l'association Vidalat & Cie.

M. Miller se montre favorable à l'offre de Larquié ; ainsi fait, M. Devron, M. Gardel est d'avis qu'il n'y a point à douter le procès Vidalat & Cie., il conseille l'adoption de l'offre de Larquié qui a reçu l'approbation de la presse.

M. Lard prétend que l'opinion de la presse n'a que fort peu de poids, les articles qui ont été écrits à ce sujet dans les bureaux des journaux, ne résumant nullement l'opinion publique. Il déclare avoir fait son possible pour augmenter le prix de location des marchés, mais il pense qu'ils n'ont pas encore atteint le maximum de leur valeur.

M. McManus dit que le bail ayant été mis aux enchères publiques appartient de droit au plus offrant.

M. Israel démontre combien il serait dangereux pour la ville de refuser les offres déjà faites et de mettre de nouveau le bail aux enchères. Quelles nouvelles offres seront faites si tous les compétiteurs s'entendent entre eux ? Une seconde tentative serait indubitablement désavantageuse à la ville.

M. Ryan est d'avis contraire ; il pense qu'en mettant de nouveau les marchés aux enchères on augmenterait le nombre des compétiteurs et on obtiendrait une somme supérieure.

La preuve vient, dit-il, de vous en être donnée.

M. Moon prétend qu'il est préférable d'accepter l'offre de M. Larquié. Il ne reconnaît pas au conseil le droit de s'enquérir de ce que peut être la personne qui fait une proposition si cette proposition offre à la ville les garanties nécessaires.

La ville n'a qu'à donner son acceptation.

M. McManus se montre de nouveau favorable à l'offre Larquié. Il ne voit pas pourquoi la ville donnerait des dommages à Vidalat & Cie., avant qu'ils leur aient été accordés par les cours.

M. Walshe lit une lettre de l'attorney de la ville, dans laquelle celui-ci déclare n'attacher aucune importance au procès Vidalat & Cie.

M. Lord affirme qu'il craint les suites de ce procès et que rien n'assure qu'à l'expiration du prochain bail, un nouveau procès ne sera pas intenté à la ville. Il voudrait que Larquié amenât Vidalat à abandonner ses poursuites en dommages. Etant associés, comme c'est son opinion, la chose peut se faire et ne sonnettant les propositions réunies au comité de police.

M. Israel demande de nouveau que le Conseil accepte l'offre de Larquié, sous peine de se voir fixer, à la prochaine vente, un prix de beaucoup inférieur par les compétiteurs qui, en s'unissant, obtiendront le bail au prix qu'ils leur plaisent de fixer. La ville, dit-il, n'est pas en position de pouvoir se jouer ainsi des affaires qui touchent aux finances.

M. Lord demande que les offres soient référées au comité de police.

M. Israel propose de remettre la discussion à une autre séance.

Le vote sur cette proposition donne un résultat de 11 *oui* contre 7 *non*.

M. Lord, voyant que ses efforts sont inutiles, se range du côté du Dr Devron et appuie sa motion.

On procède alors au vote sur la question de l'acceptation de l'offre la plus élevée.

Le vote a été presqu'unanime ; un seul conseiller, M. Ryan, ayant voté *non*.

La question du budget a soulevé une longue discussion, et finalement il a été décidé que tout ce qui s'y rapporte serait imprimé et distribué samedi aux membres du Conseil.

Une autre séance sera tenue lundi soir à 7 heures et demie.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M. de Lesseps et le Canal de Panama.

Paris, 22 décembre—Les journaux rapportent que M. de Lesseps a assisté hier après-midi à un banquet.

Au cours d'un discours, il a déclaré qu'il fallait encore 137,500,000 francs pour achever le canal de Panama.

M. Flourens et la députation bulgare

Paris, 22 décembre—M. Flourens, ministre des affaires étrangères, recevra les membres de la députation bulgare comme de simples particuliers, mais il ne leur accordera aucune réception officielle.

Tempête de neige en France.

Paris, 22 décembre—Une tempête de neige, dans le nord de la France, a interrompu le trafic sur plusieurs lignes de chemins de fer.

Tempête.

Marseille, 22 déc—Une violente tempête s'est abattue aujourd'hui sur cette ville. Les navires n'ont pas pu quitter le port.

Rente française.

Paris, 22 décembre—Le trois pour cent est coté à 82 francs 62 1/2 centimes.

Prise de Kassala—Lord Napier.

Londres, 22 décembre—Des avis reçus d'Egypte annoncent que le général abyssinien Kasaloula a capturé Kasala, sans résistance de la part de l'ennemi.

Lord Napier a été nommé Constable de la Tour.

L'Angleterre et le Vatican.

Rome, 22 décembre—On rapporte, sous bonne autorité, que l'Angleterre ne prend aucune mesure pour rétablir ses relations diplomatiques avec le Vatican.

Faillite.

Londres, 22 décembre—MM. Ballen & Tidswell, fabricants de dentelles de Londres, ont fait faillite.

Leur passif est évalué à 50,000 livres sterling.

L'Espagne et les Etats-Unis.

Madrid, 22 déc.—Le livre Rouge a été distribué. Il donne un rapport sur les négociations avec les Etats-Unis, relativement au commerce cubain.

On y déclare que le délai mis à arriver à une entente est dû au fait que le gouvernement des Etats-Unis réclame des privilèges exclusifs, au préjudice des intérêts anglais et autres.

M. Moret, ministre des affaires étrangères, s'oppose à accorder des privilèges exclusifs aux Etats-Unis.

Le nouveau ministre des finances russe.

St-Pétersbourg, 22 décembre—Le conseiller Wishnegradzki a été nommé ministre des finances en Russie, en remplacement de M. Bunge.

L'agitation relative aux fermages en Irlande.

Dublin, 22 déc—L'agitation "antirent" à l'Ister se propage journellement et un grand nombre de fermiers se joignent au mouvement pour demander une réduction de fermages.

Aujourd'hui les fermiers sur deux grandes propriétés dans la province, ont demandé une réduction de vingt-cinq pour cent sur leurs fermages.

Bruit démenti.

Londres, 22 décembre—M. Gladstone nie que M. Parnell soit même venu lui rendre visite à Hawardin.

Le steamer Anglais Cormorant.

Londres, 22 déc—Le steamer anglais Cormorant, parti de la Nouvelle Orléans pour Brême, a été jeté à la côte à l'Ile Wight. Si la tempête continue, le steamer sera brisé sur la côte.

Choléra.

Buenos Ayres, via Galveston, 22 déc.—Des télégrammes reçus de Cordobo annoncent que 25 cas de choléra et 19 décès ont été constatés hier.

A Mendoza, 30 cas ont déjà été rapportés et le nombre de décès augmente. Dans cette ville, durant les dernières 18 heures, il y a eu 25 cas et 25 décès.

Le prince Alexandre.

Londres, 22 déc.—Le prince Alexandre autorisé à démentir la déclaration de Madame de Novikoff, qu'il a profité de sa position en Bulgarie pour amasser une fortune. Il dit qu'il a reçu seulement l'argent que lui a voté le Sobranje, et qu'il est maintenant aussi pauvre que quand il a été élu au trône de Bulgarie.

Proposition faite à Verdi.

Londres, 22 déc—Une proposition a été faite à Verdi, de transférer à Londres tout le matériel qui doit servir dans son opéra *Iago* à La Scala, ainsi que les artistes et l'or